



La dynamique communautaire de LA REINE

Ou... est-ce que les nouveaux
arrivants constituent un potentiel
d'engagement social et citoyen ?

Par

Diane Champagne Ph.D
Professeure UQAT

Plan de la présentation

- Contexte et problématique de la recherche
- Cadre théorique
- Objectifs
- Méthodologie
- Résultats obtenus

Contexte et problématique de la recherche

- Portraits proposés à l'origine par l'Agence dans chaque MRC
- Demande du Centre de santé et de services sociaux Les Aurores boréales de faire des portraits de communauté sur leur territoire dans la logique d'implantation d'une approche milieu
- Une communauté par secteur desservi par les équipes milieux

Contexte et problématique (suite)

- Il s'agit de documenter des dimensions de la vie collective dans les portraits de communautés
- La capacité des communautés à trouver et à mettre en œuvre des solutions pour améliorer leur qualité de vie et leur santé
- Connaître les forces des communautés pour mieux soutenir et leur donner des conditions pour qu'elles puissent améliorer leur qualité de vie

Le cadre théorique

- *La capacité communautaire* (Minkler et Wallerstein, 2003; Veazie et al, 2001; Boop et al, 2000; Goodman et al, 1998)
- Désigne les habiletés, les compétences et les connaissances des citoyens et des communautés permettant d'apporter des changements dans leur milieu, dans le but d'améliorer leur qualité de vie.

Objectifs

- Objectif général: Identifier des caractéristiques et des forces propres à 4 communautés de la MRC d'Abitibi-Ouest au regard de leur capacité à améliorer la qualité de vie et la santé de leurs citoyens

Objectifs spécifiques

- Repérer certaines dimensions de la capacité communautaire: participation et réseaux d'entraide;
- Permettre aux municipalités ciblées de connaître leurs forces;
- Arrimer la recherche à la démarche du CSSSAB visant à favoriser l'implantation de l'approche milieu,

Objectifs spécifiques

- Fournir des données utiles et pertinentes pour les intervenants du CSSSAB afin d'améliorer la connaissance des différents milieux sur le territoire desservi;
- Établir une méthode d'investigation qui pourrait être reprise par la DSP et le CSSSAB dans des recherches sur d'autres municipalités de l'Abitibi-Témiscamingue.

La méthodologie

- **Les approches utilisées:**
- *Qualitative (Denzin et Lincoln, 2000; Patton, 1990)*
- *Les acteurs ont des points de vue personnels sur la réalité, il existe donc une multitude de points de vue. Pour comprendre la capacité communautaire, il est indispensable de mettre au jour les points de vue des principaux acteurs.*

Méthodologie (suite)

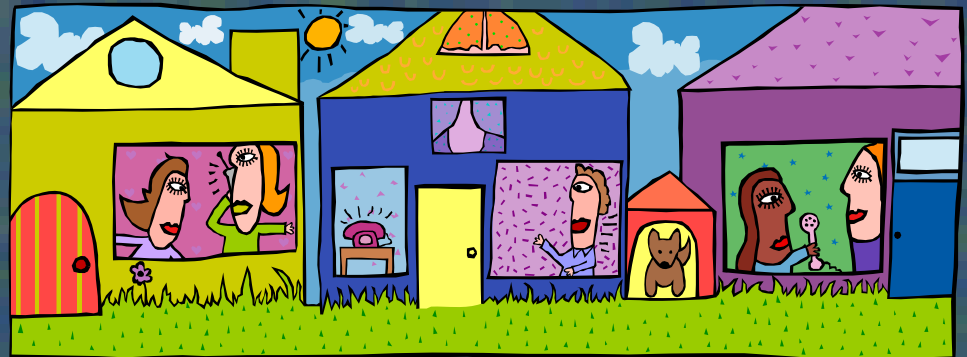
- *Participative:*
- *Dans la recherche participative (Morris, 2002, Morin;1992), les personnes participantes déterminent les objectifs, le sujet et la méthode. Elles participent à la collecte et à l'analyse des informations. Elles décident comment les résultats seront présentés et à quoi ils serviront. Elles ne sont pas seulement des « sujets » mais aussi des chercheurs. (Morris, 2002:10)*

Municipalités à l'étude

- Duparquet, La Reine, La Sarre , Taschereau
- *Comment:* par un tirage au sort des secteurs géographiques de la MRC Abitibi-Ouest par la table des maires de la MRC d'Abitibi-Ouest

Les dimensions étudiées

- La recherche proposait la capacité communautaire
- Le centre de santé avait retenu deux dimensions :
 - participation
 - réseaux sociaux



Les dimensions (suite0

- *Participation: constitue l'engagement plus ou moins actif d'individus dans une communauté (Bopp, 2000)*
- *Réseaux sociaux: font référence aux types et à la qualité des relations entre les individus.*

PARTICIPATION

PARTICIPATION
SOCIALE, LOISIRS

PARTICIPATION
CITOYENNE

LEADERSHIP

ENGAGEMENT
ACTIF

MOBILISATION
PONCTUELLE

FRÉQUENTATION
D'ACTIVITÉS

Les dimensions

RÉSEAUX SOCIAUX

NATURE DES RÉSEAUX

UTILITÉ DES RÉSEAUX

Réseaux géographiques
(voisinage)

Réseaux d'intérêt
(loisirs, mission sociale,
appartenance à un groupe
spécifique)

Entraide
(gardiennage, transport,
surveillance)

Soutien social

Amitié

Emploi



Dimensions retenues à La Reine

Est-ce que les nouveaux arrivants constituent un potentiel d'engagement social et citoyen ?

- les raisons de l'emménagement des nouveaux arrivants à La Reine
- leur perception envers la communauté, de la façon dont ils se sentent reçus
- leur intention d'engagement incluant les motivations et les freins à cet engagement

Méthode de collecte de données

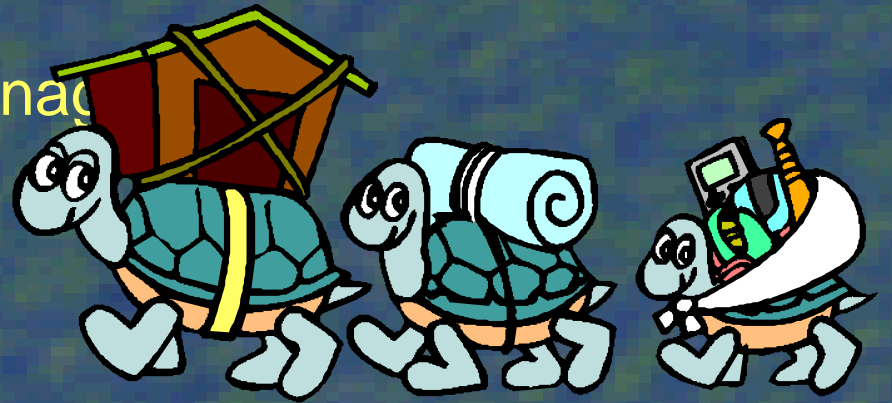
- **Trois méthodes:**
- Entrevues individuelles semi dirigées
- Entrevues collectives (focus group)
- Questionnaire
- **Type d'analyse :**
- **Analyse de contenu (Bardin, 1996)**

Contexte

Municipalité de 383 habitants(estimation pour 2004, révisée en 2005) située à l'ouest de La Sarre, à la frontière avec l'Ontario)

Depuis 6 ans : 32 nouveaux ménages

- 29 familles
- 3 personnes seules



13 non natifs de La Reine

11 natifs ayant vécu à l'extérieur de La Reine pendant quelques années

9 natifs ayant été absents de La Reine pour leurs études

Méthodologie

Entrevues individuelles avec

:

- 9 adultes
 - ✓ 5 femmes et 4 hommes
- 5 jeunes de 10 à 17 ans
 - ✓ 2 filles et 3 garçons

Pourquoi s'installe-t-on à La Reine?

2 groupes :

- Choix délibéré (6 sur 9)
 - un des conjoints natif
 - connaissent plusieurs personnes
 - y ont trouver une maison abordable et à leur goût
- Choix circonstanciel (3 sur 9)
 - rencontre de quelqu'un
 - découverte d'un lieu tranquille et abordable
 - emploi

Autres critères

- Calme, tranquillité, proximité de la nature (milieu intéressant pour les enfants);
- Une administration municipale légère et efficace
- Absence ou précarité des services ne semblent pas trop jouer dans le choix (ex. l'école)
- La présence de jeunes familles stimulent l'arrivée de d'autres familles...

La perception des nouveaux arrivants

- . Les gens sont gentils, chaleureux et sociables
- Un peu de méfiance envers les nouveaux venus
- Tous se disent fiers d'habiter La Reine
- Une préoccupation de + en + marquée pour l'apparence de la maison et du terrain (quoique de gros bâtiments soient abandonnés)
- Le journal local constitue un atout important
- Les équipements collectifs et les activités facilitent la socialisation et sont un élément de fierté

L'intégration et l'appartenance

- Ceux qui ont fait le choix volontaire de La Reine =
 - intégration + facile
 - réseau familial ou celui du conjoint
 - fort sentiment d'appartenance
 - la communauté est quelque chose d'important pour eux
 - pensent être encore là dans 10 ans

L'intégration et l'appartenance

(suite)

- Ceux qui ont fait un choix circonstanciel =
 - intégration assez faible
 - connaissent peu de gens et ne cherchent pas à créer des liens
 - sentiment d'appartenance plus faible
 - la communauté est peu importante pour eux (pas d'attache)
 - ne savent pas où ils seront dans 10 ans

L'appartenance des jeunes

- Les jeunes aiment leur milieu :
- Ils apprécient beaucoup les activités organisées par les adultes :
 - mini putt, excursions, théâtre



L'appartenance des jeunes

- L'absence d'une école primaire ne semble pas influencer leur sentiment d'appartenance
- Ce peut être difficile de se faire des ami(e)s de son âge en raison du nombre peu élevé de jeunes (21 jeunes)
- À long terme: on veut voyager ou étudier à l'extérieur, mais peut-être revenir vivre à La Reine

L'implication dans le milieu

- Plus le sentiment d'appartenance est grand, plus on se sent concerné par son village et plus on veut s'impliquer
- Plus on connaît de gens, plus on connaît les services, les associations et les activités donc plus c'est facile de se mettre en action
- Les gens qui ont un fort sentiment d'appartenance trouvent important que les citoyens s'engagent et ont l'intention de s'impliquer personnellement

L'implication dans le milieu

(suite)

- Les personnes qui ont peu d'appartenance à la communauté ne s'impliquent pas ni ne prévoient le faire
- Dans toute communauté, il y a des gens qui ne s'impliquent pas... mais qui peuvent être mis à contribution ponctuellement

Les motivations à l'implication

- Une appréciation positive de son travail
- Le plaisir
- Vivre dans une communauté dynamique et contribuer à sa
- « survie »
- Socialiser
 - connaître de nouvelles personnes
 - côtoyer des ami(e)s



Les contraintes à l'engagement

- Le manque de temps (surtout pour les jeunes familles) dû à:
 - horaires de travail non conventionnels
 - la présence de jeunes enfants
- Ça coûte de l'argent de s'impliquer
- La charge de travail devient trop lourde
- La présence de conflits entre personnes
- L'âge : tant les « jeunes » que les « plus âgés »





Comment solliciter les nouveaux arrivants?

Quelques pistes...

Pistes

Distinguer entre ceux qui ne veulent pas s'impliquer de ceux qui ont besoin d'information ou d'un réseau de connaissance pour « entrer dans le milieu »



Pistes

- Assurer l'intégration des nouveaux venus : une forte cohésion sociale est une force, mais parfois aussi une barrière pour les nouveaux venus



Pistes



- C'est par le réseau de connaissance que l'on s'intègre et qu'éventuellement on s'implique... donc il faut prévoir des mécanismes pour ceux qui ne connaissent personnes

Moyens concrets

- Journal: source d'information
- Faire des contacts directs
- Que ceux qui croient à l'implication « contaminent » les autres



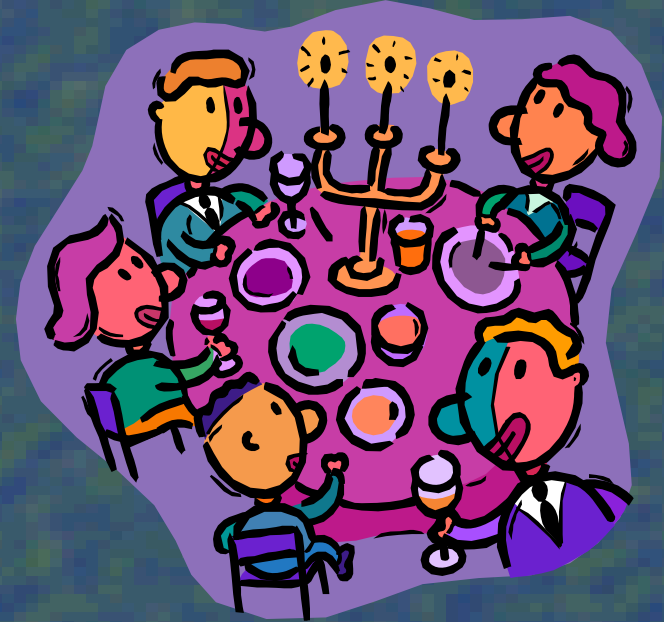
En résumé...

À la question de départ... est-ce que les nouveaux arrivants constituent une force potentielle d'engagement social et citoyen?

on peut répondre...

OUI!!

En résumé...



il semble y avoir un lien direct
entre le sentiment d'appartenance,
caractérisé notamment par un
réseau social riche, et l'intention
de s'impliquer

Contributions

- **Agent de recherche:**
Yvon Nantel
- **Chercheures:**
Diane Champagne
Paule Simard
- **Équipe de La Reine:**
Jacques Perreault
Mélanie Moreau
Angèle Thouin
Chantal Godbout
Barbara Leroux
Martine Philippon
Jean-Gilles Thibault
- **Équipe territoriale:**
Lise Bégin
Sylvie Bouchard
Suzie Domingue
René Gauthier
Luce Morais
Fernand Nadeau
Anine Olscamp
Yvette Ouellet
Donald Renault
Mireille Vallières